



Alex Da Corte, *Taut Eye Tau*, 2015

Installation

Vue de l'exposition *Collection* au macLYON en 2018

Collection macLYON

Photo : Blaise Adilon

DP	macLYON
<i>Incarnations</i>	3
Sélection d'œuvres	4-6
<i>Le Living</i>, un espace expérimental et participatif	7
Liste des artistes et des œuvres	8-10
Simultanément au macLYON	11
Le macLYON	12
Infos pratiques	13

L'exposition *Incarnations, le corps dans la collection du macLYON* explore, à travers une sélection d'œuvres de la collection, la façon dont les artistes se sont approprié la question du corps, en tant qu'objet artistique et objet d'étude mais aussi en tant que médium.

L'exposition revient sur 40 années d'histoire du macLYON.

Conçue en deux actes, elle se déploie sur toute l'année 2023.

Artistes* :

Marina Abramović & Ulay, Vito Acconci, Delphine Balley, Ben, Alex Da Corte, Marc Desgrandchamps, Philippe Droguet, Edi Dubien, Erró, Eva Fàbregas, Robert Gober, Shigeko Kubota, George Maciunas, Bruce Nauman, Dennis Oppenheim, Nam June Paik, Mimmo Paladino, Alain Pouillet, Jean Rosset, Thomas Ruff, Alexander Schellow, Henry Ughetto

* sous réserve de modifications

Incarnations inaugure une série d'expositions et de manifestations prévues tout au long de l'année 2023 et s'intéressant à la présence du corps dans les œuvres de la collection du macLYON.

Incarnations se décline en deux actes qui présentent chacun une facette du corps envisagé depuis une approche inspirée de la phénoménologie. S'éloignant du *cogito* de René Descartes, le célèbre « je pense, donc je suis », ce courant philosophique de la première moitié du XX^e siècle affirme au contraire que nous sommes avant tout nos corps, et qu'il n'existe pas de pensée « pure » détachée d'un organisme qui perçoit et expérimente. Être, être soi, être son corps, c'est cette conception *incarnée* du corps qui sous-tend les deux actes de l'exposition.

Le premier acte, du 24 février au 9 juillet 2023, prend pour point de départ le corps dans sa dimension organique, la matière charnelle telle qu'elle est modelée par les artistes qui en font l'objet, le sujet, le support et le médium de leurs pratiques artistiques. Les œuvres exposées – datant des années 1960 à nos jours – témoignent des questionnements artistiques qui conduisent les artistes à réfléchir à un nouveau rapport à l'art. Elles présentent le corps dans sa vérité physique, comme un moyen d'expérimentation de soi ou du monde. Confronté-es à cet organisme faillible, soumis-es à ses dysfonctionnements, ses imperfections, ses limites et à sa condition mortelle, les artistes s'emparent du corps et en font un outil de réflexion, une réponse aux codes artistiques et sociétaux préétablis.

Le second acte de l'exposition, qui aura lieu à partir de septembre 2023 dans le même espace, prolonge les interrogations développées dans le premier, non plus par le prisme de la nature organique du corps mais dans sa confrontation à l'autre, à son environnement et au monde. Renouvelée, la sélection des artistes et des œuvres s'intéresse à la manière dont le corps vit, interagit et subit un contexte social et sociétal.

Dès février, dans une volonté d'inclusion et de participation des visiteur·euses, un espace collaboratif situé au cœur de l'exposition est dédié à des formes vivantes d'expressions artistiques, à des ateliers de pratiques et des projets éducatifs, dans lequel des programmes seront réalisés par des artistes, des auteur·rices, des chercheur·euses... Cet espace, créé pour les visiteur·euses, les invite à devenir les acteur·rices et contributeur·rices de la programmation culturelle conçue autour de l'exposition.

Les deux actes de l'exposition se consacrent ainsi à la collection du Musée d'art contemporain de Lyon, qui a été constituée progressivement dès 1984, à partir d'œuvres issues des expositions du musée et de celles des Biennales d'art contemporain, et régulièrement complétée par des dons et des achats. S'étendant sur plus de neuf décennies de création, depuis les années 1930 jusqu'à nos jours, la collection du macLYON est le reflet des réflexions des artistes qui la composent, et plus largement de l'évolution des regards au cours de cette période.



Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2004
Collection macLYON
Photo : Blaise Adilon
© Adagp, Paris, 2023



Marina Abramović & Ulay, *Incision*, avril 1978-1999
Vidéo, enregistrement de performance
Durée : 11'44"
Collection macLYON
© Courtesy of the Marina Abramovic Archives / Adagp, Paris, 2023



Dennis Oppenheim, *Material Interchange*, 1970
Enregistrement de performance
Durée : 2'44"
Collection macLYON
© Dennis Oppenheim Estate

Vito Acconci

Né en 1940 à New York, États-Unis.
Décédé en 2017 à New York, États-Unis.

D'abord écrivain et poète, Vito Acconci se consacre, dès le début des années 1970, à la réalisation de performances filmées dans lesquelles il met en scène son corps, et quelquefois celui des autres. Envisagé comme point de départ de la création, le corps de l'artiste devient un médium en soi, qui présente l'avantage d'être constamment à disposition. Cette disponibilité offre une grande liberté à l'artiste qui teste ses limites physiques et psychologiques, la performance prenant fin à l'épuisement du corps.



Vito Acconci, *Conversions I*, 1971
Super 8 transféré sur vidéogramme
Collection macLYON
© Adagp, Paris, 2023

Delphine Balley

Née en 1974 à Romans-sur-Isère, France.
Vit et travaille à Saint-Jean-en-Royans, France.

Artiste photographe et vidéaste, Delphine Balley s'intéresse aux fondements ancestraux de nos sociétés et à leurs pratiques collectives, à travers des mises en scène et des récits. La photographie *Le Petit deuil* présente une scène mystérieuse : deux morceaux de jambes d'un blanc gris sont posés sur une surface miroitante, devant un rideau rouge de théâtre. Si la couleur des membres rappelle la sculpture classique, ils sont en réalité faits de cire : un matériau pauvre, fragile et voué à disparaître, contrairement au marbre caractéristique de la statuaire antique. Ainsi, ces parties de corps artificiels suggèrent la disparition, l'absence, voire la mort, et agissent comme des ex-voto, figés par la photographie.

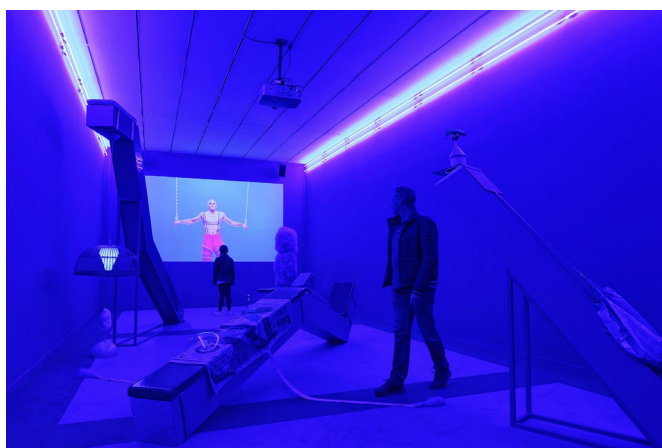


Delphine Balley, *Le Petit deuil*, 2021 - De la série *Figures de cire*, 2019-2021
Photographie à la chambre, tirage jet d'encre sur papier fine art d'après plan-film
contrecollé sur dibond
140 x 110 cm | 155 x 125 cm (encadré)
Collection macLYON
© Adagp, Paris, 2023

Alex Da Corte

Né en 1980 à Camden, États-Unis.
Vit et travaille à Philadelphie, États-Unis.

Cette œuvre, conçue comme un environnement total, est inspirée de la fascination de l'artiste pour la maladie des Morgellons qui provoquerait la détérioration de la protéine tau et évoluerait en démence et en maladie d'Alzheimer. Cette affection dermatologique est controversée car, si les victimes se plaignent de démangeaisons et observent de fines fibres colorées bleues dans leur peau, aucun parasite n'a jamais été retrouvé et les médecins évoquent plutôt un délire parasitaire. *Taut Eye Tau* invite à se rappeler que ce que nous percevons du réel est souvent très incomplet et nous incite à le scruter plus attentivement. « J'espère, déclare Alex da Corte, parvenir à localiser l'invisible dans le matériel, et vice et versa. »



Alex Da Corte, *Taut Eye Tau*, 2015
Installation
Vue de l'exposition *Collection* au macLYON en 2018
Collection macLYON
Photo : Blaise Adilon

Philippe Droguet

Né en 1967 en France.
Vit et travaille à Feillens, France.

Les œuvres de Philippe Droguet, de prime abord attirantes, organiques et pour certaines charnelles, se révèlent souvent étranges, voire menaçantes. Les formes que l'artiste crée relèvent des registres de la peinture et de la sculpture. Dans l'œuvre *Battes*, l'artiste coule du plâtre dans des chaussettes colorées et à motifs et les dispose en un groupe. Il évoque à la fois l'effroi, celui d'une armée de membres amputés, mais aussi le désastre, celui d'une hécatombe.



Philippe Droguet, *Battes*, 2012-2014
Chaussettes, bois, plâtre – Dimensions variables
Vue de l'exposition *Philippe Droguet – Blow Up* au macLYON en 2013
Collection macLYON
Photo : Blaise Adilon

Edi Dubien

Né en 1963 à Issy-les-Moulineaux, France.
Vit et travaille à Paris et à Vendôme, France.

Artiste plasticien autodidacte, Edi Dubien revendique, par sa pratique artistique, la coexistence entre la nature et l'humain, en créant un univers dans lequel dialoguent animaux, enfants et adolescents. Il place au cœur de son travail la recherche du bonheur et le besoin d'écologie. Si l'artiste s'attache à représenter de jeunes gens, c'est parce qu'ils incarnent avec subtilité des questionnements fondamentaux liés à la construction de l'identité et à la liberté d'être soi.



Edi Dubien, *Synergie*, 2020
Peinture acrylique, encre et aquarelle sur toile – 300 × 250 cm
Photo : Blaise Adilon
© Adagp, Paris, 2023

Nam June Paik

Né en 1932 à Séoul, Corée du Sud.
Décédé en 2006 à Miami, États-Unis.

Musicien de formation et proche des artistes Fluxus, inspirés notamment par John Cage, qui prônaient l'abolition des limites entre l'art et la vie, Nam June Paik s'empare très rapidement du médium de la vidéo qui lui permet d'allier image, musique et performance. Dans l'œuvre *Cinema Metaphysique: Nos. 2, 3 and 4*, sur une bande sonore de Takehisa Kosuji, l'artiste enregistre des actions brèves comme plisser les yeux, fumer un cigare ou manger une tranche de pain et s'intéresse au geste, à l'immobilité, au bruit et au silence.



Nam June Paik, *Cinema Metaphysique : N. 2, 3 and 4*, 1967-1972
Vidéo – Durée : 8'39"
Collection macLYON
© Estate of Nam June Paik

Thomas Ruff

Né en 1958 à Zell, Allemagne.

Vit et travaille à Düsseldorf, Allemagne.

Les photographies de Thomas Ruff s'inscrivent dans la création photographique neutre et « objective » dont les caractéristiques sont le format constant, la frontalité et l'absence d'ombre. L'artiste produit une série de portraits dans lesquels il cherche à faire disparaître la subjectivité du photographe et à rendre les visages au plus près de la réalité. Volontairement inexpressifs, ces portraits se rapprochent de la photographie d'identité qui se doit d'être neutre et ne cherche pas à traduire la psychologie des modèles. Cependant, leur format monumental confronte le regard des visiteurs à une tranche du réel, tel que le grain de la peau par exemple. Il s'arrête ainsi sur le sujet, l'humain et le sensible, en laissant transparaître dans ses portraits l'image de la solitude, de l'égarement ou de la vulnérabilité.



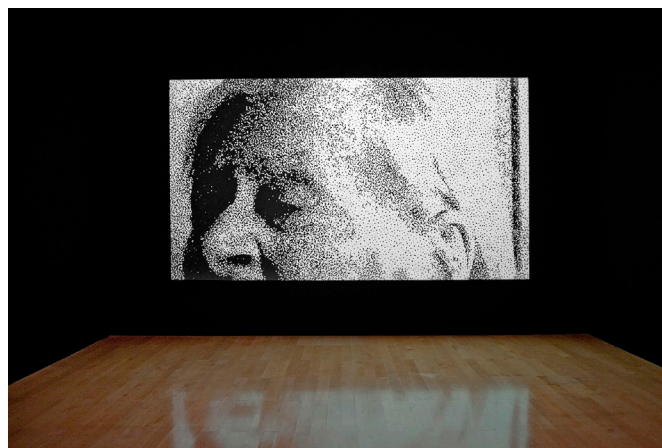
Thomas Ruff, *Portrait*, 1986
Photographie couleur sur papier, baguettes aluminium – 229 x 180 cm
Collection macLYON
Photo : Blaise Adilon
© Adagp, Paris, 2023

Alexander Schellow

Né en 1974 à Hanovre, Allemagne.

Vit et travaille à Cologne, Allemagne.

Alexander Schellow s'intéresse à la reconstruction de la mémoire et du souvenir, notamment par le biais du dessin. Juxtaposant des points sur de petites feuilles de papier calque, l'artiste reconstitue de mémoire des scènes vécues, des moments de sa propre vie. Dans *Ohne Title (Fragment)*, présentée en 2011 à l'occasion de la 11^e Biennale de Lyon, *Une terrible beauté est née*, il reconstitue ainsi en dessin les moindres mouvements du visage d'une femme de 96 ans souffrant de la maladie d'Alzheimer, à qui il a rendu visite pendant plusieurs années. Souhaitant mettre au défi l'oubli inévitable lié au temps qui passe, il décide d'en faire un film dont cette œuvre est un premier fragment.



Alexander Schellow, *Ohne Title (Fragment)*, 2007-2011
Vidéo – Durée : 4'40''
Vue de la Biennale de Lyon 2011
Collection macLYON
Photo : Blaise Adilon

Le Living : un espace expérimental au sein de l'exposition *Incarnations*, le corps dans la collection du macLYON

Partie intégrante du parcours de l'exposition *Incarnations*, *le corps dans la collection du macLYON*, le Living est ouvert à une multitude de possibles, prenant en compte tant les compétences que les appétences des visiteur·euses. Basé sur l'expérience de l'espace Odyssée, qui s'était révélé comme un lieu accueillant pour toutes et tous au fil de l'exposition *Little odyssée* présentée en 2022, le Living poursuit cet esprit d'ouverture au sein même de l'exposition. Un tel espace, intégré dans le parcours de visite, reflète l'immense palette d'activités des musées d'aujourd'hui, qui sont à la fois des lieux de dialogue, de rencontre avec tous les arts, et plus largement des laboratoires participatifs où se tissent des coopérations et des réflexions sur la vie dans nos sociétés.

Le Living au quotidien permet de s'informer, de créer, de dialoguer avec d'autres visiteurs·euses, de jouer, de discuter parfois avec un·e médiateur·rice, ou simplement de faire une pause au cours de la visite. On y trouve en permanence du matériel pour dessiner, des informations sur les expositions et des témoignages de l'activité foisonnante du musée : vidéos, documentation, podcasts, accrochages d'ateliers réalisés dans le musée ou hors les murs...

Des rendez-vous, des rencontres et une programmation culturelle spécifique viennent activer autrement cet espace : ateliers, concerts, dialogues, performances, propositions émanant des groupes qui vivent une expérience collective avec le musée...

La scénographie est à l'image de cet « esprit du lieu » : transportable, modulable, à l'écoute des besoins du corps et des usages de chacun·e dans cet espace.

Au programme dans Le Living :

Des concerts, des performances, des « salons » pour discuter avec les invité·es de certains sujets qui traversent nos expositions : d'un spectacle musical pour les tout-petits avec Spirito à une discussion animée avec le labo de recherche urbaine LALCA, une performance participative avec Myriam Lefkowitz ou des écoutes de podcasts en compagnie de leurs auteur·ices...

Des ateliers *in situ*, pour partager avec des artistes, danseur·ses, musicien·nes, pour tous les âges.

Des traces des projets hors les murs conduits par le musée - performances de lycéen·nes, restitutions d'ateliers adultes, propositions étudiantes - et, aussi souvent que possible, des invitations à faire ensemble : accrochage de somptueux milayas brodés en signe de refus par des femmes Sud Soudanaises, affiches du compositeur Hans Berg présent dans l'exposition du 2^e étage, présentations chorégraphiées d'étudiant·es du CNSMD, visites yoga en famille...

Nouveau :

Une programmation spécifique pour les enfants est proposée tout au long de la saison sous forme d'offres en accès libre le week-end ou d'ateliers de groupe : jeux d'artistes à activer, grands ateliers avec des artistes, concerts, expériences plastiques...



Vue de l'Espace odyssée
Exposition *Little odyssée* au macLYON en 2022
Photo : Blaise Adilon

Marina Abramović & Ulay

Incision, avril 1978-1999

Vidéo, enregistrement de performance

Durée : 11'44"

Collection macLYON – Inv. 997.9.1.9

Vito Acconci

Open Book, 1974

Vidéo son, couleur

Collection macLYON – Inv. 997.12.1.2

Conversions I, 1971

Super 8 transféré sur vidéogramme puis sur DVD

Collection macLYON – Inv. 997.12.1.11

Open Close, 1970

Super 8 couleur transféré sur vidéogramme puis sur DVD

Collection macLYON – Inv. 997.12.1.16

Rubbings, 1970

Super 8 couleur transféré sur vidéogramme puis sur DVD

Collection macLYON – Inv. 997.12.1.21

See Through, 1970

Super 8 couleur transféré sur vidéogramme puis sur DVD

Collection macLYON – Inv. 997.12.1.20

Delphine Bailey

Le Petit deuil, 2021

De la série *Figures de cire*, 2019-2021

Photographie à la chambre, tirage jet d'encre sur papier fine art d'après plan-film contrecollé sur dibond

140 × 110 cm | 155 × 125 cm (encadré)

Collection macLYON – Inv. 2021.15.2

Représentation, 2021

De la série *Figures de cire*, 2021

Diptyque

Photographies à la chambre, tirages jet d'encre sur papier fine art d'après plan-film contrecollés sur dibond

110 × 155 cm chaque | 125 × 170 cm (encadré)

Collection macLYON – Inv. : 2021.15.3

Ben (Benjamin Vautier)

Holes, 1964

Matériaux divers

Édition Fluxus, étiquette imprimée dessinée par G. Maciunas

Collection macLYON – Inv. : 996.13.39

Assholes Wallpaper, 1970

Édition multiple, deux images du film de Yoko Ono *Film N.4*

56,4 × 43,3 cm

Collection macLYON – Inv. 996.13.83

Alex Da Corte

Taut Eye Tau, 2015

Installation – Sculptures, vidéo, néons, moquette

500 × 206,4 × 630 cm

Collection macLYON – Inv. 2016.4.

Marc Desgrandchamps

Sans titre, 2004

Triptyque

Huile sur toile – 200 × 450 cm

Collection macLYON – Inv. 2005.3.1

Philippe Droguet

Le Cadeau, commencé en 2000-2001

Baignoire, silicone, semences de tapissier

72 × 180 × 80 cm

Collection macLYON – Inv. : 2004.3.7

Battes, 2012-2014

Chaussettes, bois, plâtre

Dimensions variables

Collection macLYON – Inv. : 2021.13.4

Tombé, 2003-2005

Tissus, paraffine, palette en bois

22 × 96 × 47 cm – 13 × 47 × 63 cm

Collection macLYON – Inv. : 2004.7.1

Edi Dubien

Synergie, 2020

Peinture acrylique, encre et aquarelle sur toile

300 × 250 cm

Collection macLYON – Inv. 2021.6.1

Erró (Guðmundur Guðmundsson)

Esquisse préparatoire pour *Accouchement sans douleur*, 1959

De la série *Maternités*

44 × 61,5 cm | 50 × 67,5 cm (encadré)

Collection macLYON – Inv. 2014.11.116

Esquisse préparatoire pour *Accouchement sans douleur*, 1959

De la série *Maternités*

67 × 50 cm (encadré)

Collection macLYON – Inv. 2014.11.116

Esquisse préparatoire pour *Accouchement sans douleur*, 1959

De la série *Maternités*

67 × 50 cm (encadré)

Collection macLYON – Inv. 2014.11.111

Eva Fábregas

Growths, 2022

Objets gonflables en tissu élastique, ballons gonflables

10,30 × 2,70 × 3,50 m

Courtesy de l'artiste et Bombon Projects

Robert Gober

Man Coming Out of the Woman, 1993-1994

Cire d'abeille, cheveux, textile, cuir

34 × 86 × 72,5 cm

Collection macLYON – Inv. 2007.12.9

Shigeko Kubota

Flux Napkins, 1967

Matériaux divers

Édition Fluxus, étiquette imprimée dessinée par G. Maciunas

Collection macLYON – Inv. : 996.13.22

Flux Medicine, 1966

Matériaux divers – 2,6 × 12 × 10 cm

Édition Fluxus, étiquette imprimée dessinée par G. Maciunas

Collection macLYON – Inv. : 996.13.21

George Maciunas

Stomach Anatomy Apron, vers 1967-1973
Dessin imprimé sur tablier en plastique souple
50,5 × 40,5 cm
Collection macLYON – Inv. 996.13.29

Venus de Milo Apron, vers 1967-1973
Dessin imprimé sur tablier en plastique souple
76 × 40,5 cm
Collection macLYON – Inv. 996.13.30

Fluxuspost (Aging Men), début 1970
Plaque de timbres poste
Collection macLYON – Inv. 996.13.67

Fluxuspost (Smiles), 1978
Plaque de timbres poste
27,9 × 21,6 cm
Collection macLYON – Inv. 996.13.80

Excreta Fluxorum, 1973
Boîte Fluxus en plastique transparent avec compartiments
contenant 4 gélules, et trois petites boîtes
Collection macLYON – Inv. 999.3.2

Fluxfest Presents: 12! Big Names!, 1973
Édition multiple, impression offset
28 × 21,6 cm
Collection macLYON – Inv. 996.13.77

Grotesque Face Mask, début 1970
Impression offset sur carton découpé
20,4 × 16,3 cm
Collection macLYON – Inv. 996.13.71

Face Anatomy Mask, début 1970
Édition multiple, impression offset
24,8 × 21,7 cm
Collection macLYON – Inv. 996.13.70

Bruce Nauman

Bouncing in the Corner, N. 1, 1968
Enregistrement de performance
Durée : 58'48''
Collection macLYON – Inv. 997.10.1

Bouncing in the Corner, N. 2 (Upside Down), 1969
Enregistrement de performance
Collection macLYON – Inv. 997.10.2

Revolving Upside Down, 1969
Enregistrement de performance
Durée : 60'
Collection macLYON – Inv. 997.10.3

Thighing, vers 1967
Durée : 4'36''
Collection macLYON – Inv. 2008.2.2.1

Dennis Oppenheim

Pressure Piece 1, 1970
Enregistrement de performance
Vidéo couleur, son
Durée : 1'40''
Collection macLYON – Inv. 997.12.3.5

Material Interchange, 1970
Enregistrement de performance
Vidéo couleur, muet
Durée : 2'44''
Collection macLYON – Inv. 997.12.3.1

Identify Transfer, 1970
Enregistrement de performance
Vidéo couleur, muet
Durée : 1'
Collection macLYON – Inv. 997.12.3.2

Nail Sharpening, 1970
Enregistrement de performance
Vidéo couleur, muet
Durée : 2' 57''
Collection macLYON – Inv. 997.12.3.12

Rocked Stomach, 1970
Vidéo couleur, muet
Durée : 2'48''
Collection macLYON – Inv. 997.12.3.14

I'm Failing, 1972-1973
Vidéo couleur, son
Durée : 1'48''
Collection macLYON – Inv. 997.12.3.17

Glassed Hand, 1970
Enregistrement de performance
Vidéo couleur, muet
Durée : 2'56''
Collection macLYON – Inv. 997.12.3.6

Disappear, 1972
Enregistrement de performance
Vidéo couleur, muet
Durée : 5'57''
Collection macLYON – Inv. 997.12.3.20

Nam June Paik

Cinema Metaphysique: Nos. 2, 3 and 4, 1967-1972
Vidéo noir et blanc, son
Durée : 8'39''
Collection macLYON – Inv. 2009.1.2.3

Mimmo Paladino

Poeta Ebbro, 1984
Huile sur toile, bois
250 × 160 × 30 cm
Collection macLYON – Inv. 985.2.1

Alain Pouillet

Du gisant debout, 1987
Huile sur toile (rehauts argents, cuivre, or)
251 × 251 cm
Collection macLYON – Inv. 988.4.4

Jean Rosset

Tête creuse n°3, 1970
Tête sculptée en bois de chêne
115 × 75 × 75 cm
Collection macLYON – Inv. 986.2.4

Tête n° 137, 1976-1977
Tête sculptée en bois de chêne, teinture, graine de sureau
138 × 40 × 55 cm
Collection macLYON – Inv. 986.2.3

Tête n° 208, 1984
Tête sculptée en bois de noyer, peinture glycérophthalique,
pied métal
80 × 45 × 20 cm
Collection macLYON – Inv. 985.18.1

Tête moyenne à bec de lièvre n° 256, 1985
Tête sculptée en bois de chêne, peinture glycérophthalique
92 × 50 × 41 cm
Collection macLYON – Inv. 986.2.1

Venus n° 257, 1985
Tête sculptée en bois
106 × 40 × 28 cm
Collection macLYON – Inv. 986.2.2

Thomas Ruff

Portrait, 1986

Photographie couleur sur papier, baguettes aluminium

248 × 181 cm

Collection macLYON – Inv. 987.7.1

Portrait, 1986

Photographie couleur sur papier, baguettes aluminium

228 × 180 cm

Collection macLYON – Inv. 987.7.2

Portrait, 1986

Photographie couleur sur papier, baguettes aluminium

229 × 178,3 cm

Collection macLYON – Inv. 987.7.3

Alexander Schellow

Ohne Title (Fragment), 2007-2011

Vidéo noir et blanc, muet

Durée du film : 4'40''

Collection macLYON – Inv. 2012.5.1

Henry Ughetto

Ensemble de ventres découpés 1 000 000 gouttes

(ou morceau de ventre découpé), 1970

Assemblages de factices en plastique, peinture

glycérophthalique, épingles, bois, ventres découpés

Collection macLYON – Inv. 986.15.10

* Sous réserve de modifications

Jesper Just

du 24 février au 9 juillet 2023

Jesper Just crée des œuvres qui prennent le plus souvent la forme de grandes installations vidéo sculpturales esthétiques, énigmatiques et immersives, dans lesquelles le spectateur·rice est invité·e à cheminer et ressentir. On assiste avec fascination aux parcours et situations de rencontres quasi surréelles et ambiguës de ses personnages, qui dépassent les codes et stéréotypes habituels. Ses œuvres, de qualité cinématographique, divergent toutefois du 7^e art par leur rythme et la façon dont l'artiste s'écarte de la narration pour aller vers l'expérience totale.

Dans ses productions récentes, Jesper Just met en place de véritables écosystèmes mêlant technique, corps et nature : électrodes reliées aux corps de danseur·euses, systèmes aquaponiques, réseaux de tubes, câbles et dalles d'écrans LED... Technologie et nature convergent et fusionnent dans ce que l'artiste appelle lui-même une tech-poétique.

Pour son exposition au macLYON, Jesper Just présente un film inédit qui met en scène la topographie émotionnelle de Matt Dillon (*Outsiders*, *Rusty James*, *Singles*, *Sexcrimes*, *Mary à tout prix*, *Collision*, *The House that Jack Built...*) capturée par une machine IRM lors d'un monologue.



Jesper Just, photographie de tournage, 2023
Courtesy Perrotin et Galleri Nicolai Wallner

Nathalie Djurberg & Hans Berg

La peau est une fine enveloppe

Du 24 février au 9 juillet 2023

Les films d'animation et les sculptures du duo d'artistes Nathalie Djurberg et Hans Berg jouent des fantômes, des obsessions et des peurs dans une esthétique volontairement outrée et « primitive », plongeant avec un humour noir dans le subconscient et la part sombre présente en chacun·e de nous.

Nathalie Djurberg modèle ses figurines à l'argile et à la plasticine, les habille de tissus et perruques et les anime en stop motion. Hans Berg, musicien et compositeur, signe une bande son hypnotique qui donne vie et intensité à chacun de leurs films. Ensemble, ils créent des œuvres allégoriques et grotesques, chaotiques et euphoriques, burlesques et critiques, mettant en scène des personnages aux corps exagérés, parfois torturés, en lutte ou en osmose avec d'autres créatures, souvent animales ou inspirées de contes. Leurs œuvres fantaisistes aux récits transgressifs sont présentées dans des environnements immersifs, où images en mouvement, sculptures et compositions musicales se mêlent à d'étonnants décors.



Nathalie Djurberg & Hans Berg, *Dark Side of the Moon*, 2017
Animation en stop motion, musique – Durée : 6'40''
Courtesy des artistes, Gió Marconi, Milan, Lisson Gallery, Londres/
New York/Los Angeles/Shanghai/Pékin et Tanya Bonakdar Gallery, New York/
Los Angeles
© Adagp, Paris, 2023

Créé en 1984 dans une aile du Palais Saint-Pierre, le Musée d'art contemporain de Lyon s'installe en 1995 sur le site de la Cité internationale, vaste ensemble architectural qui se déploie sur plus d'un kilomètre en bordure du Parc de la Tête d'Or, dans le 6^e arrondissement de Lyon et rassemble des hôtels, restaurants, bureaux, logements mais aussi un casino, un cinéma... Confié à l'architecte Renzo Piano, qui conçoit la totalité du site, le musée conserve côté parc la façade de l'atrium du Palais de la Foire, réalisé par Charles Meysson dans les années vingt.

L'édifice de 6000 m² présente, sur plusieurs niveaux, des espaces d'expositions modulables en fonction des projets artistiques et parfaitement adaptés aux nouvelles formes d'expressions contemporaines. Le macLYON privilégie l'actualité artistique nationale et internationale, sous toutes ses formes, avec des expositions mais aussi un large programme d'événements transdisciplinaires.

Sa collection compte plus de 1600 œuvres. Elle est montrée partiellement et par roulement au macLYON mais aussi dans de nombreuses structures partenaires. Les œuvres qui la composent sont régulièrement prêtées dans des expositions en France et à l'international. Elle est constituée en grande partie d'œuvres monumentales ou d'ensembles d'œuvres, des années quarante à nos jours, créées par des artistes de tous les continents, pour la plupart à l'occasion d'expositions au musée ou encore lors des Biennales d'art contemporain de Lyon dont le musée assure la direction artistique.

Réunies dans un pôle art avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon en 2018, les deux collections forment un ensemble exceptionnel en France et en Europe.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon. Photo : Blaise Adilon

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles De Gaulle
69006 Lyon – France

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

#macLYON
 facebook.com/mac.lyon
 @macLyon
 maclyon_officiel

HORAIRES D'OUVERTURE
Du mercredi au dimanche [11h-18h]

TARIFS DE L'EXPOSITION
● Plein tarif : 9€
● Tarif réduit : 6€
● Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS
● En vélo
De nombreuses stations Vélo'v à proximité du musée
Piste cyclable des berges du Rhône menant au musée
● En bus
Arrêt Musée d'art contemporain
Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
Bus C4, Jean Macé/Cité internationale
Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia
● Covoiturage
www.covoiturage-pour-sortir.fr
● En voiture
Par le quai Charles de Gaulle, tarif préférentiel aux parkings P0 et P2 de la Cité internationale, accès côté Rhône